

Un Nouveau Bretton Woods pour sortir de la désintégration financière et sociale

Réunion avec Jacques Cheminade,
président de Solidarité et Progrès

Vendredi 6 mars à 20h30
Maison des sociétés, 5 rue Saint-Jean, 26000 Valence

L'intervention montrera que la crise est en fait l'expression brutale de l'échec du modèle monétariste libéral adopté dans le monde depuis le 15 août 1971, lorsque le dollar a été dématérialisé, c'est-à-dire détaché de sa référence or. A partir de là, les Etats ont perdu le contrôle de leurs monnaies, y compris les Etats-Unis, et **un conglomérat d'intérêts financiers s'est emparé de la politique mondiale** grâce à un système devenu de plus en plus une loi de la jungle. La désintégration financière s'est alors accompagnée d'une désintégration économique et sociale, **avec une accumulation cancéreuse de ce que Rosa Luxemburg appela des capitaux fictifs**, émis sans amélioration de l'homme ni transformation de la nature.

Les capitaux ont cherché la rentabilité maximale à court terme. Le « Big bang » de la City de Londres du 27 octobre 1986 leur en a fourni les moyens et la politique d'émission monétaire à tout va décidée par Alan Greenspan après le krach d'octobre 1987, les liquidités pour le faire. Il s'agit donc d'une crise systémique, de banqueroute mondiale de tout un système : les « subprime » américains n'ont pas été la cause, mais le maillon faible de l'ensemble.

Les mesures prises jusqu'à présent pour tenter de juguler ou d'enrayer la crise n'ont fait et ne peuvent faire que l'aggraver. En effet, au lieu de stimuler la production des entreprises et la consommation des ménages, ce sont les établissements financiers responsables de cette crise qui ont été renfloués. On navigue entre la déflation actuelle et **l'hyperinflation à venir.**

La voie pour échapper à l'effondrement ne peut être un catalogue de « régulations » et de réformes nouvelles, issu d'arrangements techniques ou diplomatiques, mais un changement de système. C'est à dire un vrai Nouveau Bretton Woods, un nouvel ordre économique et monétaire international rétablissant la priorité du travail et de la production dans un environnement de grands travaux.

Pour dégager le terrain, l'on doit mettre en **banqueroute organisée les capitaux fictifs et arrêter la constitution en cours d'holdings financiers à l'image de ceux de l'Italie de Mussolini.** Et rétablir en même temps la possibilité d'émettre du **crédit productif public pour une vraie politique d'équipement de l'homme (écoles, hôpitaux, laboratoires...) et de la nature.** Cela pose la question de revoir les critères malthusiens des traités européens et de construire un projet de développement mutuel, dont la France peut et doit devenir le catalyseur, en revenant à l'esprit des trente glorieuses en Europe et de l'Administration Roosevelt aux Etats-Unis.

Utopie ? Non, retour aux principes du bien commun et du service des générations futures à un moment de l'histoire où le système actuel, celui de la City et de ses alliés de Wall Street, nous conduit droit dans le mur. Utopie ? Non, réflexe de survie mutuelle à assurer. Jacques Cheminade tentera de redonner cohérence, chiffres et faits en main, à ce qui se passe, dans un domaine où les « experts » sèment la confusion car leur expertise a été acquise... pour servir le système.

Solidarité et Progrès

B.P. 27 – 92114 Clichy cedex

01 76 69 14 69 Clichy – 04 26 23 08 40 Lyon

www.solidariteetprogres.org